

ARCHIVES MUNICIPALES

3M1/32

DE LILLE

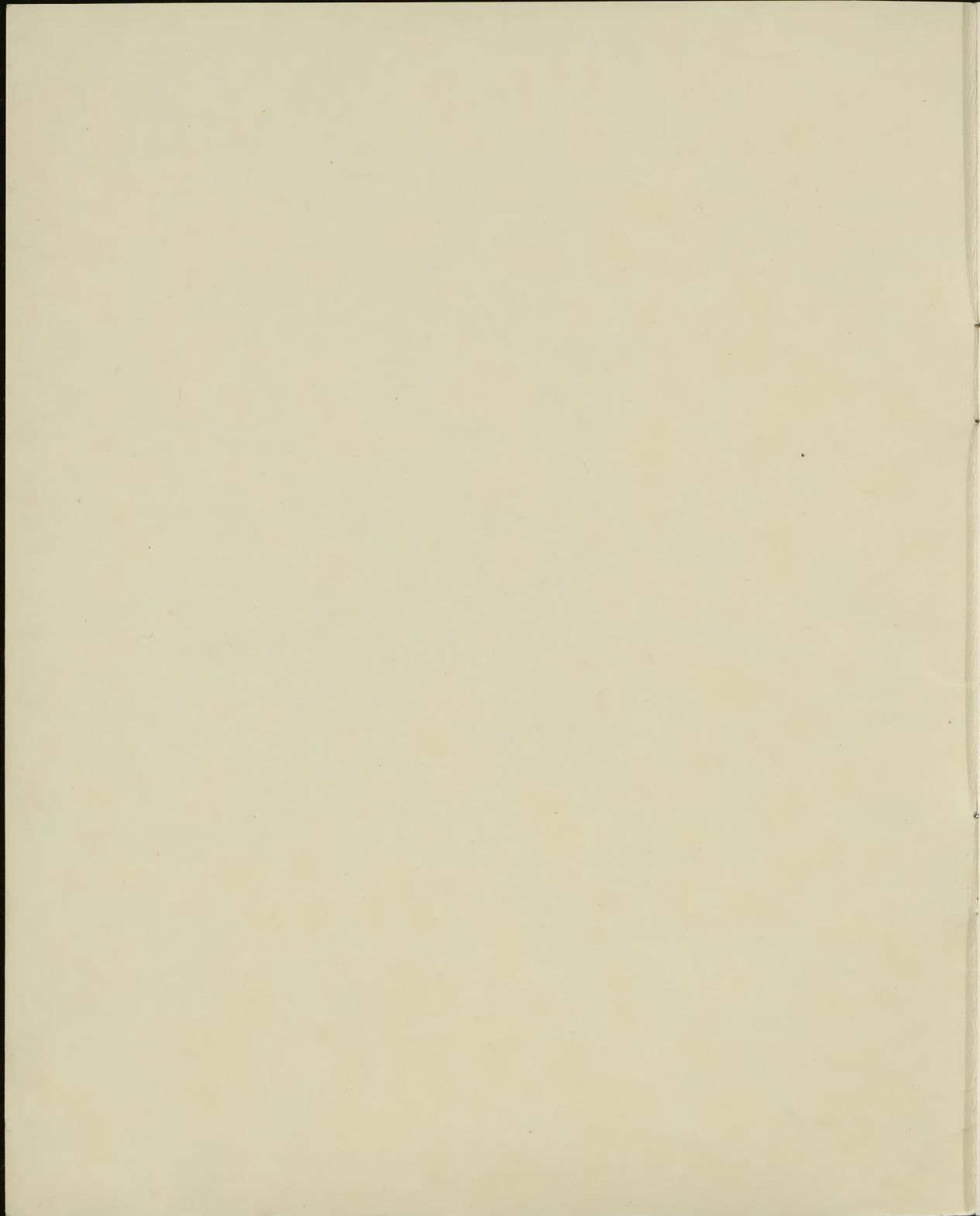
NOTICE

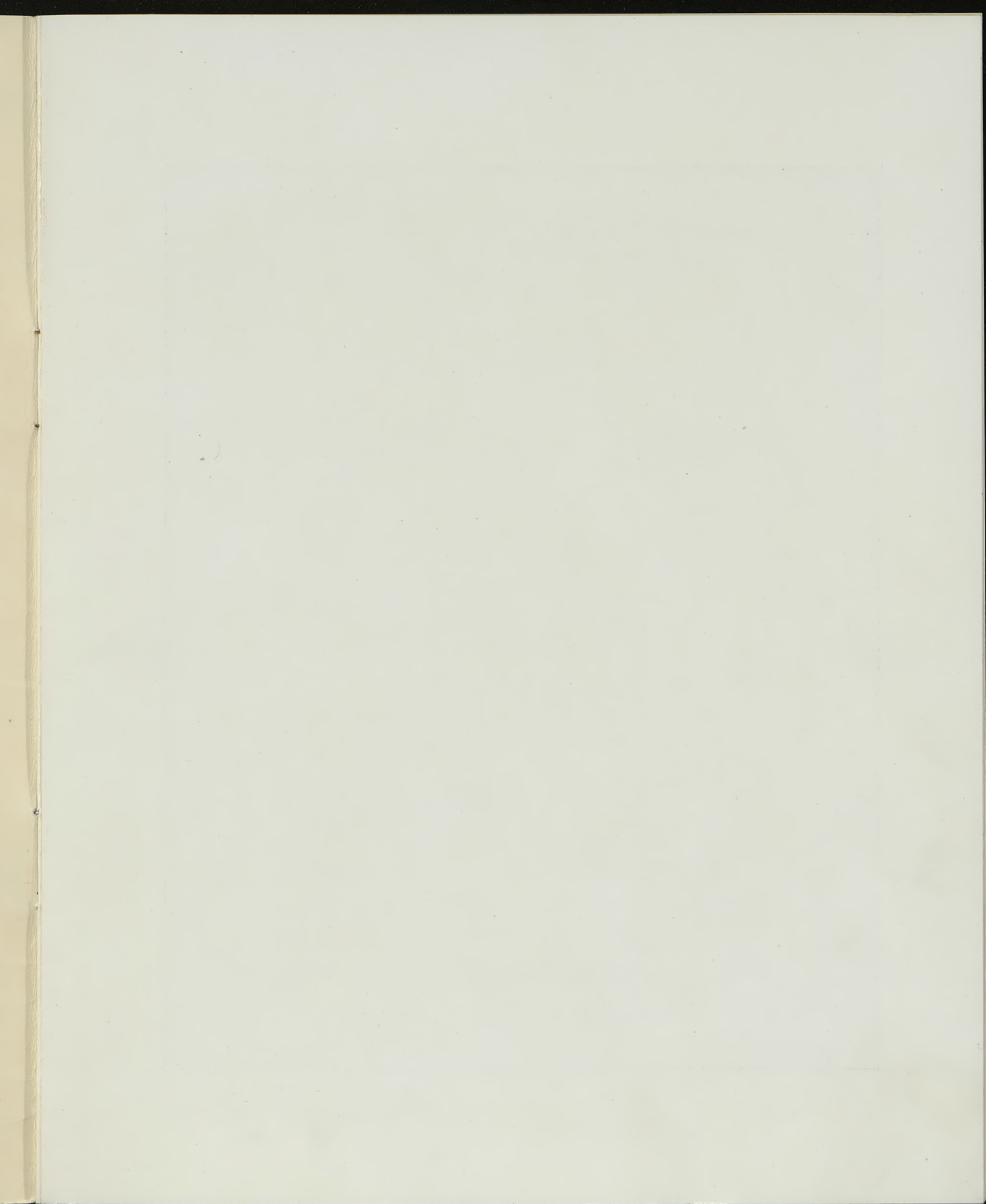
SUR

LA CITÉ HOSPITALIÈRE

DE LILLE



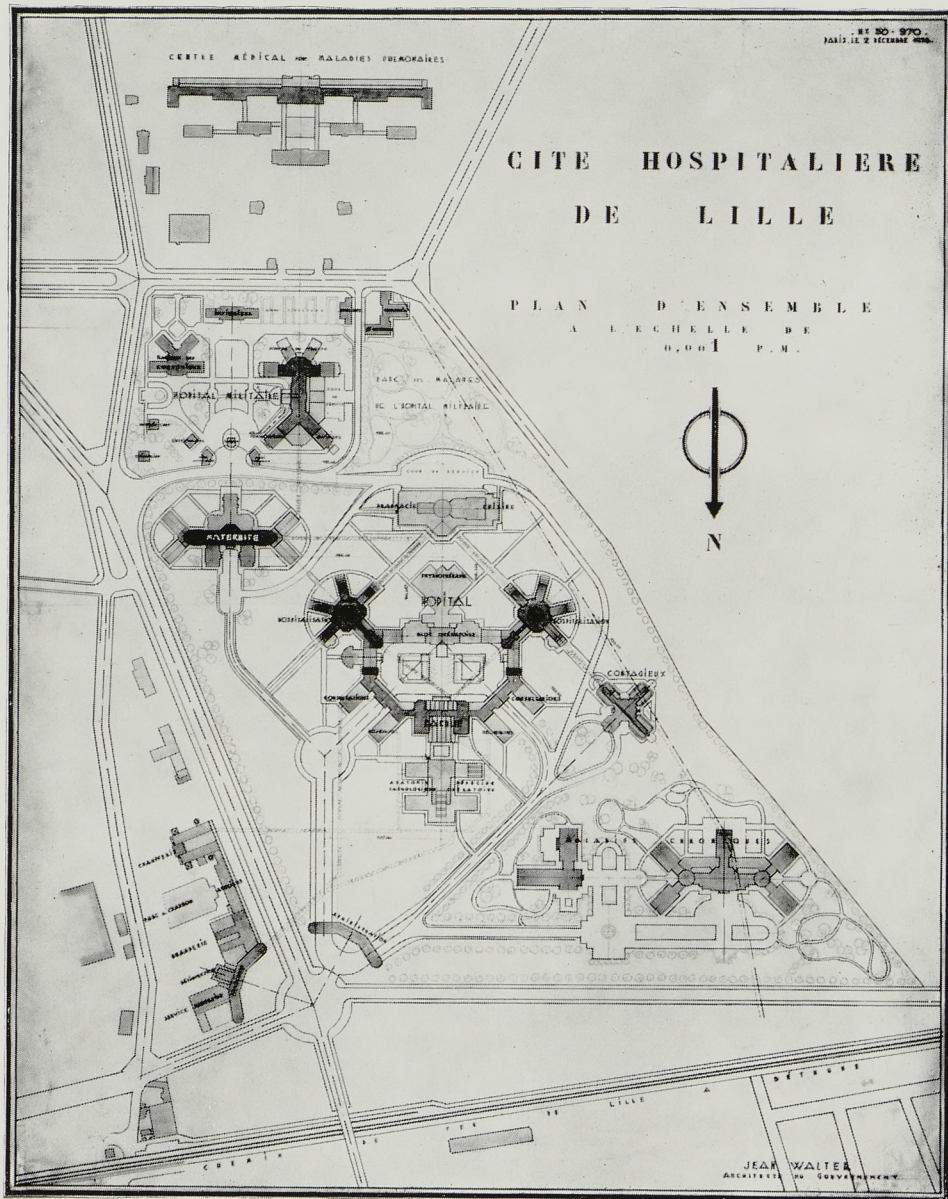
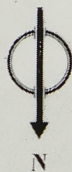




CENTRE MÉDICAL DES MALADIES PULMONAIRES

CITE HOSPITALIERE DE LILLE

PLAN D'ENSEMBLE
A L'ECHELLE DE
0,001 P.M.



JEAN WALTER
ARCHITECTE DU GOUVERNEMENT

NOTICE
SUR
LA CITÉ HOSPITALIÈRE
DE LILLE

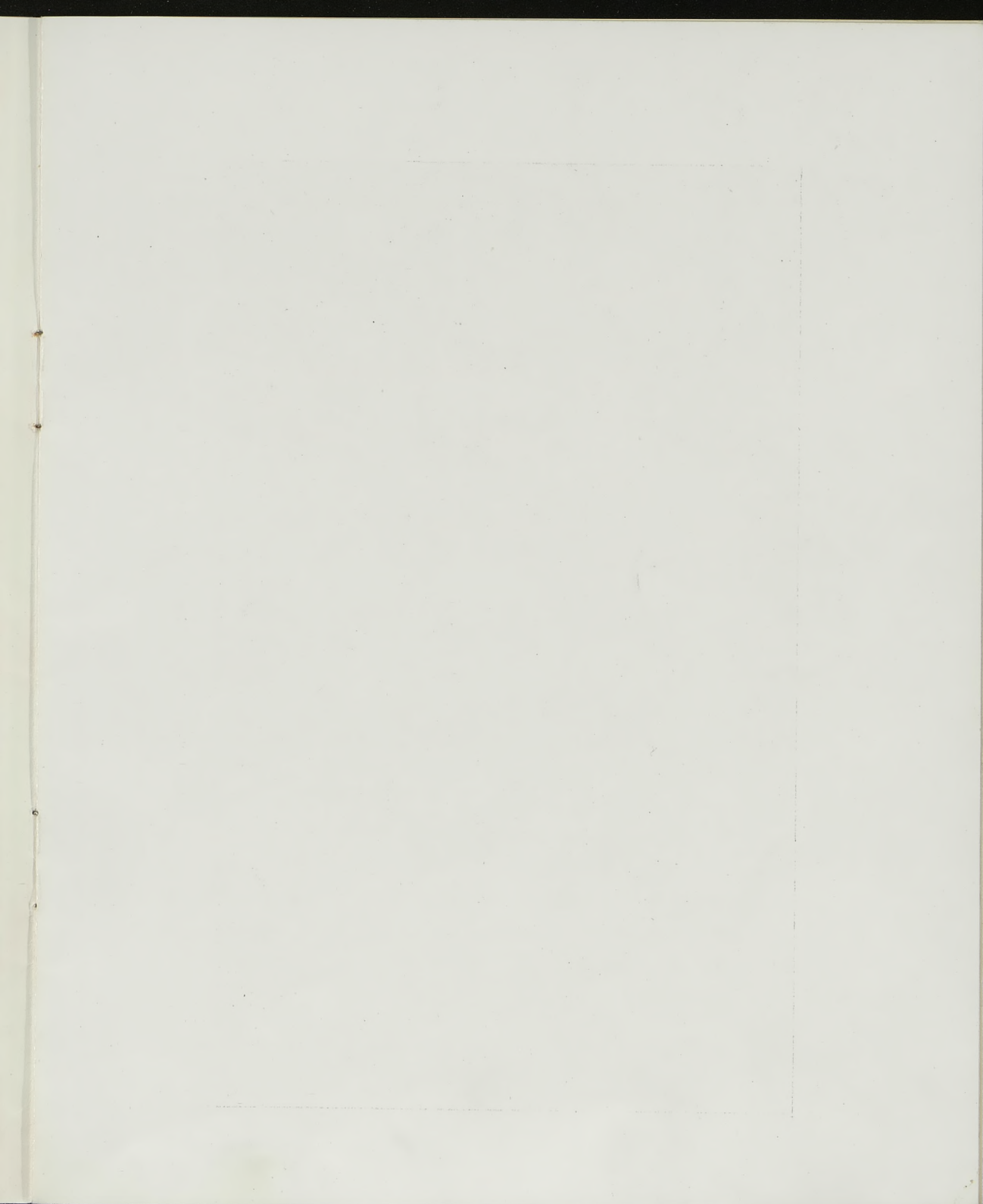
Pour comprendre les raisons qui ont imposé la construction de la Cité Hospitalière de Lille sous la forme où on la réalise actuellement, il faut considérer que l'on assiste dans le monde entier à une transformation totale des modalités de la vie. C'est la conséquence logique des progrès de la science, des acquisitions de l'hygiène, de l'évolution de la conception sociale de l'existence. Les maisons qui s'élèvent sont d'un type différent, les usines modernes ne ressemblent plus aux anciennes ; tout est désormais organisé, disposé pour qu'autant que possible on vive et on travaille dans la gaieté, dans la lumière, au milieu des forces physiques domestiquées.

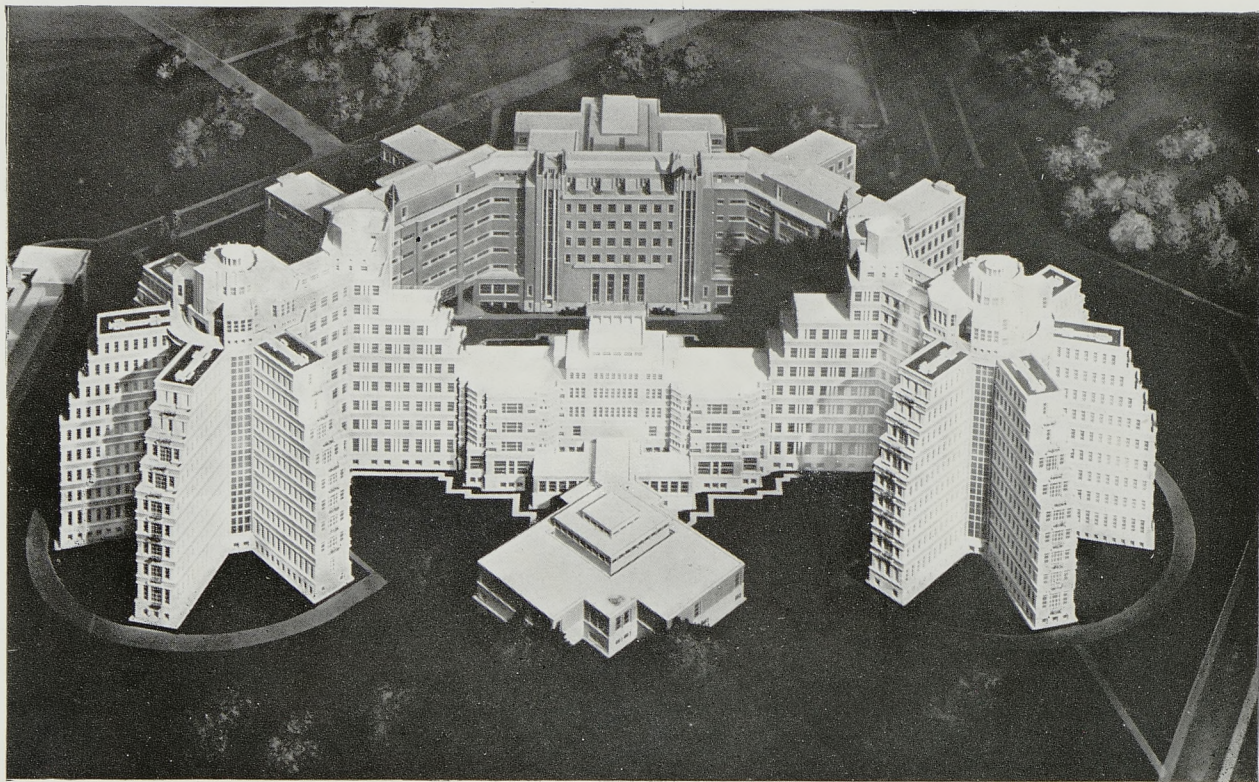
L'art de guérir a suivi cette évolution, ses méthodes se sont perfectionnées et accrues, son matériel est devenu abondant et multiple.

Le malade doit en tirer le maximum de bénéfice comme il doit tirer profit des conceptions modernes de l'art de bâtir. C'est pour lui que les laboratoires se meublent d'instruments délicats et précis, que dans les salles d'examen s'accumulent des machines de toutes sortes, que dans les salles de traitement les agents physiques et les produits de la chimie moderne sont de plus en plus mis à contribution. Bien peu d'hôpitaux à l'heure actuelle sont susceptibles de se plier à cette nouvelle orientation ; un hôpital millénaire comme le fameux hôpital Saint-Sauveur de Lille a beau avoir été de nombreuses fois remanié et adapté, il arrive un moment où contenu et contenant sont devenus incompatibles.

De son côté, l'Enseignement qui est la source où le corps médical puise les connaissances nécessaires à sa formation a suivi la même cadence et la même expansion. Le corps enseignant est désormais aussi mal à l'aise dans les vieilles Facultés que le personnel médical l'est dans les vieux hôpitaux. Les médecins, les chirurgiens et les professeurs de laboratoire souffrent du même mal parce qu'au fond ils sont indissolublement liés. L'évolution de la science a rendu de plus en plus solidaires la clinique et le laboratoire qui ont jusqu'ici vécu éloignés par la faute d'une incompréhension foncière et l'heure a sonné de les réunir car, séparés, ils sont comme des tronçons qui se cherchent et souffrent.

Cet état de choses qui existe dans le monde entier et qui est si préjudiciable au corps enseignant, au personnel





Vue d'ensemble du Bloc Hôpital-Faculté.

des hôpitaux, aux élèves des Facultés et encore plus aux malades doit disparaître.

C'est l'honneur du Professeur Lambret et de la Commission des Hospices de Lille d'avoir les premiers défini le programme de l'organisation hospitalière de demain et d'avoir, d'accord avec Roger Salengro et le Recteur Chatelet, voulu réunir à Lille, dans une même enceinte, tout ce qui a trait à la Santé Publique et à l'Enseignement de la médecine.

* * *

La Cité Hospitalière de Lille comprendra :

1^o Une Faculté de Médecine en voie d'achèvement (800 élèves) ;

Un Hôpital-Clinique avec service de contagieux et maternité indépendants (1.600 lits), en cours de construction ;

2^o Un Centre médical pour maladies pulmonaires, Hôpital Albert-Calmette (440 lits), ouvert depuis le 1^{er} Novembre 1936 ;

3^o Un Hôpital Militaire (450 lits) ;

4^o Un Hospice pour 2.000 vieillards ;

* * *

L'Hôpital est composé de deux bâtiments jumeaux de huit étages chacun. Chaque étage d'un bâtiment contiendra un service autonome.

Il existera quatorze services : quatre de chirurgie, quatre

de médecine, et des services d'oto-rhino-laryngologie, d'ophtalmologie, de cardiologie, d'urologie, de pédiatrie, de chirurgie infantile.

Chaque service comportera trois sections convergentes :

- a) hospitalisation,
- b) consultation externe,
- c) enseignement oral.

La centralisation industrielle de l'Hôpital fonctionnera à sens unique et très économiquement, mais elle restera invisible des malades et ainsi chaque hospitalisé aura l'impression d'être dans une petite clinique particulière, alors qu'il sera en réalité dans une grande usine aux rouages multiples.

Les malades seront dans des salles claires, aérées, gaies ; tout a été conçu pour qu'ils puissent recevoir avec rapidité les soins de la plus haute qualité selon les méthodes les meilleures — organisation que les cliniques les plus coûteuses ne pourront que nous envier.

Ajoutons que par la suppression des couloirs et l'installation du sens unique, l'exploitation sera extrêmement économique et assurera un prix de journée tout à fait intéressant.

* * *

La Faculté de Médecine a été bâtie selon les plans du Recteur Chatelet et du Doyen Dubois. Elle comporte six étages, est établie sur les mêmes principes de concentration.





Vue de l'Hôpital.

Il existe deux disciplines par étage — en tout dix disciplines : bactériologie, physiologie, parasitologie, histologie, physique médicale, chimie biologique, climatologie, hydrologie, hygiène, pharmacodynamie.

Chaque discipline comporte trois sections convergentes :

- a) recherches pour le professeur et ses adjoints,
- b) travaux pratiques pour les élèves,
- c) enseignement oral.

Une ménagerie très moderne couronne l'édifice.

Un bâtiment adjacent, à un étage, contient tout ce qui concerne l'étude des cadavres : l'anatomie, l'anatomie pathologique, la médecine opératoire, la médecine légale.

La Faculté est installée comme une usine moderne ; les canalisations en attente se trouvent partout : les cloisons de séparations qui les contiennent sont démontables. Ainsi, on peut augmenter ou diminuer un laboratoire à volonté en quelques heures et sans faire appel à des ouvriers de métier.

Le laboratoire élastique, adopté à Lille, répondra toujours exactement aux besoins de l'occupant, puisqu'il s'adaptera à ces besoins.

Des circulations souterraines et en surface réunissent les différents bâtiments de la Cité. Elles sont étudiées pour réduire au maximum les distances et pour établir des liaisons instantanées entre les différents édifices.

Ainsi l'usine à soigner et à enseigner la pratique médicale qu'est l'Hôpital sera en liaison avec la Faculté : usine d'enseignement théorique, si vivante grâce à ses méthodes scientifiques et expérimentales.

Bloc unique au monde, l'Hôpital-Faculté sera la première réalisation d'un idéal secrètement désiré par tous, mais jamais osé d'une façon aussi systématique. Là, demain, le professeur, placé au centre de ses services d'hospitalisation, de consultations, d'enseignement, pourra — avec le minimum de déplacements — surveiller ses malades, suivre la consultation, faire un cours à ses élèves, tandis que les laboratoires et les appareils nécessaires seront à portée de sa main.

La Faculté est presque achevée ; à l'Hôpital, ^{le gros oeuvre} ~~on commence~~ *le deuxième étage, est terminé.*

Le centre médical de Lille sera l'orgueil de la région du Nord et le joyau du patrimoine sanitaire de la France. Il est construit par l'architecte Jean Walter, dont la collaboration large et compréhensive avec la Commission des Hospices a permis la réalisation de ce grandiose programme.

* * *

L'Hôpital Albert-Calmette a été ouvert le 1^{er} Novembre 1936 et est en plein fonctionnement.

Il est destiné à recevoir les malades atteints de tuberculose pulmonaire et poursuit un triple but :

1° Prophylactique. — La mise en observation immédiate de tout tuberculeux permet d'éviter la contamination du milieu dans lequel il vit.

2° De triage. — Après examen, les malades sont dirigés vers les sanatoria de plaine ou d'altitude suivant l'avis du corps médical.

3° Thérapeutique. — Les tuberculeux reçoivent dès leur entrée un traitement approprié à leur cas. Toutes les ressources médicales sont mises en application et un service chirurgical spécialisé selon les idées récentes a été installé avec tout le matériel nécessaire.

La construction est du type moderne à étages et non par pavillons séparés. L'axe du bâtiment principal, destiné au logement des malades, suit la direction est-ouest, de telle sorte que les fenêtres des chambres des malades s'ouvrent toutes franchement vers le sud.

Toutes dispositions ont été prises pour que le repos des malades ne soit pas troublé par les entrées et sorties des fournisseurs. L'Établissement fonctionne d'ailleurs, depuis le 1^{er} Novembre 1936, à la satisfaction des malades, du corps médical et de l'Administration.

Il a été construit par l'architecte Deregnaucourt.

* * *

L'Hôpital Militaire est à l'étude en accord avec le Bureau compétent du Ministère de la Guerre.

* * *

Les Hospices seront ultérieurement construits au moyen des ressources provenant du produit de la vente des Hôpitaux désaffectés.

* * *

Il est difficile dans une si courte notice de dire ce que sera la Cité Hospitalière de Lille. Puisse cependant cette rapide description d'une œuvre grandiose et complexe permettre à chacun d'évoquer la Cité Hospitalière qui sera bientôt achevée et dans laquelle il sera facile de travailler, d'enseigner, et dans laquelle aussi les malades recevront les soins les meilleurs et les plus rapides.



3M122